

Journal réalisé par les usagers de
« l'espace des expressions » Gaston
Bachelard

Directeur de publication:

CATTP Bachelard / CH de la Char-
treuse

Impression : centre de documenta-
tion du CH de la Chartreuse / Pôle
ressource « arts, culture et handi-
cap » Bourgogne—Franche—Comté

Nombre d'exemplaires : 60

Alban.malliet@chcdijon.fr

LE HAUT PARLEUR

Journal de l'espace des expressions Gaston Bachelard

NUMERO 10

A O U T 2 0 1 9

Salut à tous,

L'équipe du Haut-Parleur a retroussé les manches pour vous concocter un numéro estival très éclectique où la passion est notre fil rouge.

En premières pages, vous allez retrouver notre « Tintin de Bachelard », Emmanuel sous les Tropiques. Sortez vos passeports, crèmes solaires, paréos et rangers ! Je vous conseille de bien regarder les photos où se cache une Pamela Anderson ! Hé oui, la chaleur des Tropiques donne des idées...

Ensuite, nous vous proposons le témoignage de Catherine sur le bénévolat au sein de l'association « Les Embarqués » située à l'Hostellerie où les talents de pâtisseries sont les bienvenus. Miam ! Miam ! Attention aux kilos !

Enfin, les serres municipales n'auront plus de secrets pour vous. Envoyez des fleurs, recevez la tendresse. La personne qui nous a reçus est là depuis 35 ans ! La passion chevillée au corps.

Comme la rando ! Et nous nous devons de rendre hommage aux valeureux marcheurs du séjour en Ardèche où 7 personnes ont gaillardement vaincu les kilomètres sous la chaleur éprouvante du Mont Mézenc situé à 1753 m. Aucune perte ne nous a été signalée ! Tout le monde est bien rentré, un peu exténué mais prêt pour de nouvelles aventures.



Voilà un numéro aussi passionnant que le magazine Géo !

Bonne lecture.

Un militaire sous les tropiques !

Attachez vos ceintures, le commandant de bord Emmanuel est heureux de vous accueillir à bord du Boeing 777 à destination de Papeete Tahiti. La température extérieure est de 30°. La compagnie vous souhaite un agréable vol !

En octobre 1994, je suis allé m'inscrire pour le service national uniquement pour le faire ! 16 mois, c'est assez long, sans savoir où le faire. Direction d'abord Fréjus en tant qu'appelé pour 2 mois ½, levée 4h30, petit-déjeuner 5h30, sport, instruction militaire (chant, tir au Famas) qui se clôturera par un examen final. Je choisis comme lieu d'affectation le C.E.P : Centre d'Expérimentation du Pacifique pour les essais nucléaires. 12 h d'avion depuis la France, j'atterris à Los Angeles (changement d'équipage) puis 9 h d'avion jusqu'à Papeete. Il est 20 h, je prends les bagages.



Aussitôt, une vahiné me met un collier d'hibiscus autour du cou : Maeva me dit-elle. Je repars le lendemain (3 h d'avion) pour Mururoa. Soit 24 h d'avion, 12 h de décalage horaire ! Nous sommes le 17 décembre 1994...

Vue aérienne de l'atoll de Mururoa...

sable blanc, eaux turquoises, palmiers...

Pourtant, une autre réalité se cache derrière ce décor paradisiaque...

Je suis affecté en tant que secrétaire-comptable au bureau major de la compagnie (7 mois) puis au Transmission pour la même profession. Sport ou séances de tirs dès 6h30, 7h30 travail jusqu'à 12 h, reprise de 13h30 à 16h30. Après 7 mois sur l'atoll, je peux partir en permission à l'île de Pâques. Je prends uniquement le billet d'avion. Une famille me propose de me loger 7 jours, je mange et bois local : l'alcool ici, c'est le « pisco ». Ca vaut le détour ! Je fais du VTT pour aller sur une plage magnifique (Anakena), le sable est rose, entourée de Moaï, célèbres statues de l'île. Fascinantes. Comment sont-elles arrivées ici ? Toutes tournées vers la mer...



Désolé pour la piètre qualité des photos !

Emmanuel ,

un cheval,

et les célèbres statues de l'île de Pâques,

les « Moaï »



Notre caporal—chef en tenue d'apparat !

De retour un mois à Mururoa, j'entends que les essais nucléaires sont pour bientôt.

Juste avant, je pars pour Los Angeles et Las Vegas (logé dans un motel). Des boulevards XXL. Je vais dans une agence de voyage pour une visite commentée de la Cité des Anges. Ici, c'est le « Walk of Fame boulevard » où se trouvent les étoiles des stars Hollywoodiennes. Puis « Sunset boulevard » là où Julia Roberts a tourné *Pretty Woman*.

Enfin retour par Malibu et les villas des stars dont Madonna.

Je rentre à Mururoa où le 1^{er} essai nucléaire est décidé. Ça secoue ! Mieux qu'Orangina ! Deuxième essai : toujours présent. Troisième essai : pareil.

Je peux enfin partir 7 jours en permission: Aloha from Hawaiï ! Je suis logé dans une auberge de jeunesse, je me promène sur Waikiki Beach. Pendant une journée, un Hawaïen me propose d'aller en voiture à Waimea Bay, spot célèbre des surfeurs, les vagues sont impressionnantes. Retour à Mururoa, le quatrième essai nucléaire est décidé. En décembre, c'est le cinquième. Noël arrive, les cocotiers sont décorés de guirlandes, c'est le second pour moi sur l'atoll. En janvier, sixième et dernier essai. Toujours là ! La permission va être la bienvenue...

Ci—contre : Un permissionnaire heureux sur les plages paradisiaques de Hawaiï, 49ème état américain en plein cœur du Pacifique

Direction cette fois—ci le Chili, Santiago puis Punta Arenas en Patagonie. Ça vous fait rêver ? Oh ouuuuuuu ! Uniquement le billet d'avion acheté, je suis hébergé dans un studio. Première fois que je mets une veste en jeans.

Pendant une journée, je vais dans une agence pour la traversée de la Terre de Feu en bus.



A travers les dunes, le bus traverse le détroit de Magellan à l'aide d'un ferry. Plus loin, le poste de douane d'Argentine. Le douanier me fait ouvrir le sac-à-dos. « Holiday » ! Lui dis-je. J'arrive en fin d'après midi à Ushuaïa, ville balnéaire entourée de montagnes enneigées. Le Cap Horn est à quelques kilomètres, en face, on distingue le Pôle Sud. Je reste quelques jours.

A mon retour, je suis de patrouille militaire en jeep de 16 h à 8 h, je vérifie différents endroits stratégiques de l'atoll de Mururoa. Avec des rondes la nuit en binôme avec une jolie sous-officier.... Ca à du bon, l'armée ! Aussi, je travaille seul bénévolement le samedi de 18 h à 20 h à « Radio Mururoa » comme animateur. « Bienvenue à Rock line, l'émission rock des années 50 à nos jours » les titres s'enchaînent : « Stairway to Heaven », « Another brick on the Wall » ...

Le lendemain, en allant au réfectoire, je reçois des compliments pour la programmation. Cette expérience durera 1 an ...



Avant le retour en France, je décide de partir en Australie. Atterri à Sydney, je prends un vol intérieur pour Melbourne pour être logé dans une famille chez un militaire de Mururoa. Je reste 3 jours, je prends un billet de bus pour sillonner l'île-continent : Adélaïde, Alice Springs en étant hébergé dans une auberge de jeunesse.

Je pars à la journée voir Uluru, le monolithe au centre du désert australien, plus connu sous le nom d' « Ayers rock ». A l'aide de chaînes, je le gravis. Le ciel s'assombrit, un ranger me fait signe de descendre. Il pleut, le rocher devient violet. Rarissime, cela arrive 3 à 5 jours par an !

Ci—contre : notre globe trotter au pied de « Ayers rock », la célèbre montage de sable rouge du désert australien

Je verrai quelques aborigènes jouer du didgeridoo et des « long-train », camions avec plusieurs remorques. Une semaine après, je m'arrête à Auckland, capitale de la Nouvelle-Zélande, logé dans une auberge de jeunesse. Je visite Rotorua, ville au centre du « pays du long nuage blanc » avec lac, forêts, beaucoup de verdure et de moutons. Ca me rappelle le Jura ! ... Pourquoi allez si loin ? L'exotisme, mon commandant ! ^

Même si ces histoires d'essais nucléaires, décidés par le président Chirac tout juste élu, avaient à l'époque soulevées une vague de protestations, mon séjour à Mururoa restera à jamais gravé dans ma mémoire !

Avec plus de 18 mois de présence en Polynésie, mon expérience sous les drapeaux s'achève avec Plein de souvenirs...

Envie de repartir ??...

Il a des airs de Rambo là...

vous ne trouvez pas ??...

